

# Modernisation et fécondité des adolescentes en Guinée

Fassa Daniel TOLNO  
Docteur en Démographie  
Enseignant chercheur à l'IFORD, Yaoundé (Cameroun)

## I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

*" Le monde qui s'élève est encore à moitié engagé sous les débris du monde qui tombe, et, au milieu de l'immense confusion que présentent les affaires humaines, nul ne saurait dire ce qui restera debout des vieilles institutions et des anciennes mœurs et ce qui achèvera de disparaître".*

*Alexis de Tocqueville, 1840*

Les efforts déployés par les gouvernements, les institutions et structures tant nationales qu'internationales en matière de santé et de sécurité alimentaire ont permis de réduire relativement les niveaux de mortalité dans plusieurs pays du Sud<sup>1</sup>. En revanche, la baisse de la fécondité n'a été sensible que dans quelques rares pays comme le Ghana (l'ISF était de 4,4 enfants par femme en 2004) et le Kenya (avec un ISF de 4,9 enfants par femme en 2003).

Le cas particulier de la Guinée n'est pas différent de celui de la plupart des pays en développement. En effet, entre 1954 (date à laquelle la première enquête démographique par sondage a eu lieu) et 2005 (l'année de réalisation de la troisième enquête démographique et de Santé), l'ISF s'est presque stabilisé autour d'une moyenne de 6 enfants par femme en âge de procréer (15 à 49 ans) alors que la mortalité bien que se situant à un niveau toujours élevé, a connu une baisse non négligeable.

Ce niveau élevé de la fécondité dans les pays du sud est en partie le reflet de l'entrée très précoce des femmes dans la vie féconde, parce qu'elle allonge leur période de vie procréatrice. En effet, excepté le cas du Rwanda<sup>2</sup>, les statistiques (PRB, 2000) montrent que dans la plupart de ces pays, le poids de la fécondité des adolescentes dans l'ISF se situe au delà de 10 %. Alors que cette proportion excède rarement 5 % dans les pays industrialisés.

---

<sup>1</sup> Dans toute la suite du document, pays du Sud désignera les pays en voie de développement et pays du Nord, le monde industrialisé.

<sup>2</sup> Au Rwanda, selon les estimations de Population Référence Bureau, en 2000, la contribution de la fécondité des adolescentes à l'indice synthétique de fécondité qui s'élevait à 6,5 enfants par femme, n'était que de 5 %.

Au demeurant, les rapports sexuels non protégés chez les adolescents et les jeunes sont à l'origine des problèmes préjudiciables à leur santé de la reproduction ainsi qu'à leur épanouissement socio-économique en particulier pour les filles<sup>3</sup>. En effet, à cause de l'immaturation physiologique et de l'inexpérience maternelle des jeunes mères, la mortalité infantile et / ou maternelle est plus élevée au sein de la couche adolescente.

En Guinée, l'éducation sexuelle était coutumièrement promue avec efficacité parce que la pratique des rapports s'effectuait uniquement dans un cadre nuptial. Or, celle-ci a de plus en plus lieu hors union et de fait, certaines grossesses d'adolescentes sont non désirées. Dès lors, en dépit de graves conséquences sanitaires qui peuvent en découler, la pratique des avortements provoqués et clandestins est fréquente,

L'adoption de nouveaux comportements est liée à l'acquisition d'attributs permettant de distinguer une population traditionnelle à une société moderne tels que l'instruction, l'urbanisation, l'exercice d'activités de type moderne et l'accès à l'information (Tessler, 1973 ; Inkeles, 1989 )<sup>4</sup>. Ceci rejoint la théorie des femmes pionnières (Lasbeur, 2005) qui stipule que dans toute société, les personnes jouissant d'un degré de modernisation élevé, sont les premières à amorcer les changements en matière de la sexualité et de la reproduction, notamment par l'expérimentation et l'adoption de nouvelles pratiques. Celles-ci sont plus ou moins suivies après par les autres.

Par ailleurs, l'un des déterminants directs de la fécondité est l'utilisation de la contraception chez les femmes en âge de procréer. L'urbanisation, la scolarisation et l'accès à l'emploi moderne sont les variables le plus souvent utilisées pour expliquer l'influence de la modernisation sur celle-ci (Evina et Ngoy, 2001). Au demeurant, le statut de modernisation d'un ménage influence les comportements de ses membres y compris les adolescents et les jeunes qui y résident.

Partant du constat que les rapports sexuels non protégés chez les adolescents et les jeunes génèrent des problèmes affectant leur santé de la reproduction et fragilisant leur statut économique futur (en particulier pour les filles), il est important de s'interroger sur les facteurs qui peuvent aggraver ou atténuer l'ampleur de ceux-ci. En particulier, pourquoi réaliser de nouvelles recherches sur la fécondité des adolescentes dans les pays d'Afrique subsaharienne ? Les principaux motifs qui nécessitent d'approfondir la réflexion sur ce sujet sont entre autres : *L'intérêt récent pour l'étude de la fécondité des adolescentes ; la rareté et la mauvaise qualité des données en particulier sur les adolescents et les jeunes ; l'exode rural en tant que facteur potentiel de risque pour la santé sexuelle des adolescents et des jeunes ; l'inadaptation des réponses institutionnelles et politiques en cours par rapport aux comportements sexuels des adolescents et des jeunes.*

*On peut alors s'interroger si le degré de modernisation n'influence pas l'entrée précoce dans la vie féconde et ses principaux déterminants (la nuptialité, la connaissance et la pratique contraceptive) ?*

---

<sup>3</sup> Le mariage précoce et la maternité précoce peuvent tous deux mettre fin à l'éducation d'une femme et limiter son potentiel économique futur (PRB, 1992).

<sup>4</sup> D'ailleurs la plupart de ces caractéristiques ont été identifiées comme étant susceptibles de fournir des indications précises sur certains aspects classiques de la modernisation (Charbit et Leridon, 1980).

L'objectif de cet article est donc de fournir à partir des données de la troisième enquête démographique et de santé, quelques éléments de réponse à ces questions qui en l'état, n'ont pas encore été abordées en Guinée. Plus *spécifiquement*, il s'attache à *montrer que le degré de modernisation des adolescentes (15 à 19 ans) est un facteur retardant leur entrée en vie féconde et influence conséquemment ses principaux déterminants (la nuptialité, la connaissance et la prévalence contraceptive), ainsi que le nombre idéal souhaité d'enfants.*

## II CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE ADOPTEE

*«La meilleure alternative serait... d'accepter comme moderne, par définition, les individus qui dans n'importe quel pays, sont plus instruits, plus urbanisés, plus engagés dans les activités non traditionnelles et plus exposés aux médias».*

*Inkeles et Smith, 1974*

La première conférence concernant la fécondité des adolescentes a eu lieu en 1976 et visait à "étudier l'ampleur des implications et les stratégies d'action sur le problème de plus en plus important de la fécondité des adolescentes". Ces assises ont suscité un intérêt certain chez les chercheurs qui avaient déjà commencé à mener des études empiriques sur ce phénomène et ceci tant au Nord, qu'au Sud. Durant la seconde Conférence mondiale sur la population et le développement tenue à Mexico en 1984, l'accent avait une fois de plus été mis sur l'importance de la fécondité des adolescentes. A l'issue de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement tenue au Caire (Egypte) en 1994, la santé sexuelle des adolescents et des jeunes a largement été débattue au cours des travaux.

Le mariage et / ou la maternité précoces constituent non seulement un risque important de mortalité maternelle et infantile à cause de l'immatunité physiologique et l'inexpérience maternelle, mais aussi, ils peuvent compromettre dangereusement le statu socio-économique futur de l'adolescente. En effet, dans certains pays, les filles enceintes sont souvent renvoyées du système d'enseignement (Bledsoe et Cohen, 1993 ; Delaunay 1994 et Evina 1998 ; Adeboju et Mbugua, 1999), d'où la déperdition et les abandons scolaires qui constituent une perte future pour la victime, sa famille et même la société. Par ailleurs, l'exclusion sociale des adolescentes victimes de grossesses non souhaitées peut être à l'origine des avortements provoqués et clandestins.

### **2.1 - Bref aperçu de la théorie de la modernisation**

Au milieu du XXème siècle, plusieurs théories ont été élaborées sur l'évolution de la famille et appartiennent toutes au courant de la "modernisation". Elles sont fondées sur l'idée que le développement économique conduit et conduira, de manière universelle, à une transformation des modèles familiaux allant dans le sens d'une famille nucléaire (Vimard, 1997). Or, durant les dernières décennies, malgré une croissance économique élevée, on a assisté aux évolutions contradictoires des modèles familiaux tant dans certains pays industrialisés que dans le monde en développement avec d'une part, le maintien des formes familiales élargies, et d'autre part, l'éclatement des familles nucléaires en familles monoparentales. Ceci conduit certains analystes à privilégier l'importance des déterminants culturels et le rôle des institutions intermédiaires pour expliquer les disparités observées entre les différentes théories. Enfin, durant ces dernières années, qu'elles soient économiques ou culturelles, ces approches toutes fondées sur les changements, ont été relativisées par certains travaux qui ont mis en évidence un effet décisif des crises sur la transformation des systèmes familiaux.

Dans les sciences sociales occidentales, les années cinquante et soixante ont été marquées par la montée en puissance de "la théorie de la modernisation" comme théorie générale du

changement, essentiellement dominée par le courant évolutionniste et fonctionnaliste dans la sociologie américaine, représentée par Parsons et ses élèves. De plus, les premières théories de la transition de la famille, comme celles de la transition démographique par ailleurs, ayant marqué la littérature scientifique au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, sont les composantes majeures de cette théorie générale de la modernisation (Vimard, 1997)

Quant à la théorie de l'évolution familiale élaborée par Parsons (Parsons, 1955), on peut relever deux aspects. Dans le premier, l'auteur montre que le passage de la famille étendue traditionnelle à la famille nucléaire moderne découle de changements d'ordre structurel comme l'industrialisation et l'urbanisation. Ces changements affaiblissent les réseaux familiaux fondés sur les liens traditionnels de parenté et segmentent la famille en autant d'unités que de couples. Le second aspect de Parsons qui reste relativement absent chez ces auteurs, montre l'existence d'une adéquation entre la nucléarisation de la famille et l'évolution de la société américaine. Parsons estime que la famille nucléaire reste la forme la plus en accord, et la seule en accord, avec les éléments constitutifs de la modernisation : monétarisation des rapports de production et des rapports sociaux, autonomie des agents économiques, mobilité sociale et spatiale des travailleurs. Sans remettre fondamentalement en cause cette théorie, Goode (1963) a apporté des nuances. A partir d'une démarche anthropologique fondée sur des études comparatives de plusieurs systèmes familiaux dans le monde, il parvient à proposer une vision quelque peu différente de l'évolution de la famille, en insistant davantage sur ses capacités d'action et de résistance face aux bouleversements sociaux et économiques. Finalement, il conclut que pratiquement partout, le système familial se transforme et évolue vers une famille nucléaire avec cependant des formes qui ne sont pas rigoureusement semblables au modèle occidental industrialisé, en raison des écarts dans les situations de départ.

En Afrique certains travaux ont montré que la modernisation mesurée à travers l'urbanisation, la scolarisation, le travail salarié, l'amélioration des conditions de vie, l'accès des femmes au statut de chef de ménage, etc., n'entraîne pas nécessairement la nucléarisation familiale. Bien au contraire, cette nucléarisation si elle a lieu, concernerait davantage les couches sociales les plus défavorisées (Wakam, 1997). Une critique plus générale de la théorie de la modernisation est apportée par Mboup. Selon cet auteur, la théorie de la modernisation semble négliger la diversité des valeurs et réalités entre les sociétés, dès lors qu'elle présume que les mêmes transformations observées en occident, se produiront nécessairement dans le reste du monde. L'auteur ajoute, que celle-ci a reçu de vives critiques qui partent de sa conceptualisation à ses résultats, en passant par son opérationnalisation (Mboup, 1989). D'ailleurs *«le concept de modernisation qui privilégie la rationalité occidentale, ignore en fait les autres logiques socio-culturelles et les contextes démographiques»* (Charbit, 1998).

## **2.2 Concepts et hypothèse**

### **A. Définition des concepts de base**

Dans ce paragraphe, nous définissons les concepts clés utilisés ici.

#### a) Enfance, adolescence et jeunesse

Les périodes qui délimitent les statuts d'enfance, d'adolescence et de jeunesse recouvrent plusieurs dimensions qui relèvent de la biologie, la sociologie, la démographie,

l'anthropologie, l'ethnologie, l'économie et la physiologie pour ne citer que les disciplines qui en font le plus fréquemment usage. Cette diversité des domaines qui s'y intéressent explique l'ambiguïté des connotations données à ces concepts tant dans les pays industrialisés qu'au Sud. Dans la plupart des dictionnaires, l'adolescence est définie comme "le processus par lequel un individu fait la transition entre le stade de l'enfance à celui de l'adulte". Alors que le début de l'adolescence est couramment associé au début de la puberté, la fin de l'adolescence est rarement définie clairement (Senderowitz et Paxman, 1985 ; WHO, 1986)

Quant aux institutions qui prennent en charge les problèmes des enfants, des adolescents et des jeunes, les connotations qu'elles donnent à ces terminologies varient d'un cas de figure à un autre. A titre illustratif, l'UNICEF considère comme enfant, toute personne âgée de 0 à 18 ans ; tandis que pour l'OMS tout individu appartenant à la tranche d'âges de 10 à 19 ans est adolescent.

A ce stade, si les démographes et les institutions internationales se fondent généralement sur l'âge pour délimiter l'enfance, l'adolescence et la jeunesse, les sociologues intègrent d'autres dimensions intéressantes. Parmi les travaux publiés dans ce sens, on peut citer l'article de Parsons, qui associe l'adolescence à la culture de l'irresponsabilité (Parsons, 1942) ; alors que Galland, pour délimiter les différentes étapes de la vie pré adulte, a défini les bornes qui font office de seuil : la fin des études, le début de la vie professionnelle, le départ du domicile familial, et finalement la formation d'un couple (Galland, 1985, 1993, 1996 ; cité par Hamel, 1999). On voit bien que, d'une société à une autre, d'un pays à un autre, d'un chercheur à un autre, ces concepts peuvent différer. En ce qui concerne cet article, partant des données disponibles, les définitions démographiques ont été privilégiées.

- **enfant**<sup>5</sup>, toute personne des deux sexes dont l'âge était inférieur à 15 ans au moment de l'enquête.
- **adolescente**, tout enquêtée qui au moment du passage des enquêteurs dans le ménage était âgé de 15 à 19 ans révolus. Toutefois, pour ce qui est des tendances des déterminants de la fécondité et des comportements sexuels à risque, une analyse comparative confrontera dans certains cas les générations adultes à la couche adolescente et juvénile. Dans cette perspective, l'âge de 18 à 24 ans sera retenu pour catégoriser l'ensemble des adolescentes et des jeunes filles alors les femmes adultes retenues pour cette comparaisons sont celles âgées de 38 à 44 ans.
- **jeune**, tout individu qui au moment de l'enquête était âgé de 20 à 24 ans.

#### b) Union ou vie en couple

Lors de la dernière EDS, il a été demandé à chaque enquêté(e) d'indiquer le statut actuel par rapport à l'union entre un homme et une femme ainsi que l'historique des états matrimoniaux. Ce volet du questionnaire a permis de distinguer différents statuts matrimoniaux des enquêtés. Ainsi, un(e) enquêté(e) en union est celui (ou celle) qui au moment de la passation des questionnaires, remplissait l'une des deux conditions ci-après :

---

<sup>5</sup> Même si ce groupe n'est pas la cible de cette étude nous avons jugé utile de le définir dans le but de faire la démarcation entre enfance et adolescence.

- l'enquêté(e) est actuellement en union formelle quelle que soit la forme (coutière, religieuse ou civil), même si les deux partenaires ne vivent pas ensemble ;
- l'enquêté(e) n'a encore contacté aucune union formelle ou a contacté par le passé une union qui est dissoute, mais vit actuellement avec un homme.

### c) Vie féconde des adolescentes

Nous nous sommes référés à la terminologie utilisée dans les rapports des EDS. Celle-ci stipule que les adolescentes (15 à 19 ans) en vie féconde sont celles qui au moment de l'enquête, étaient déjà mères ou attendaient un premier enfant.

## **B- Hypothèse**

Cet article s'attache à montrer que le degré de modernisation est un facteur retardateur du début de la vie féconde chez les adolescentes et influence conséquemment ses déterminants comme la pratique et la connaissance contraceptive et la nuptialité

## **C- Méthodes d'analyse des données**

Trois méthodes d'analyse sont utilisées pour tester<sup>6</sup> notre hypothèse de base à savoir : La régression logistique simple, l'analyse des tableaux de contingence à travers la statistique du  $\chi^2$ , et l'analyse de la variance à un facteur.

### **2.3 - Mesure classique du degré de modernisation**

Compte de la nature des données (totalement secondaires) dont nous disposons dans le cadre de cet article, nous avons opté pour une définition typologique de la modernisation basée sur la possession de certains attributs (ou caractéristiques individuelles) par les éléments de la population, attributs qui peuvent être considérés comme modernes.

Les attributs ou caractéristiques à retenir dépendent par ailleurs du contexte national et des données disponibles. Ainsi, Hunter (1966), dans une étude comparative réalisée en Afrique et en Asie, a défini une typologie de trois groupes d'individus en fonction de leur évolution : la première qu'il a appelé société traditionnelle, est caractérisée par la vie en communauté fondée sur des croyances religieuses, des liens familiaux et des méthodes agricoles qui elles, sont longtemps restées constantes dans l'histoire ; la seconde s'identifie à une société possédant des attributs d'une population moderne, mais dont les éléments restent toujours attachés aux valeurs et réalités traditionnelles ; et la dernière correspond à une société ayant des perspectives économiques modernes au détriment des forces traditionnelles.

La mesure de la modernisation se fera ici à travers les méthodes de classifications multiples en l'occurrence l'analyse des nuées dynamiques avec une correction par la méthode pas à pas de l'analyse discriminante. .

---

<sup>6</sup> Nous avons utilisé les coefficients de pondération fournis par Macro International pour nos analyses. Cependant, la version de SPSS que nous avons utilisée ne permet pas de prendre en compte le paramétrage complexe de l'échantillonnage qui n'est disponible qu'avec les versions plus récentes de ce logiciel. Ce faisant, nous n'insisterons ici que sur les liens hautement significatifs.

### 2.3.1 Typologie des adolescentes et jeunes

#### A. Typologie selon le niveau d'urbanisation

L'urbanisation est l'une des variables les plus fortement corrélées avec la fécondité. Cependant, la mesure de son niveau varie selon le contexte géographique et environnemental de la zone d'investigation. En règle générale, la population urbaine se définit en rapport avec les villes à la différence des agglomérations rurales. En Guinée, les activités cartographiques qui préludent généralement aux opérations de collecte d'envergure nationale utilisent deux critères pour distinguer une agglomération urbaine d'une zone rurale : la présence d'une unité industrielle au sein de l'agglomération et / ou le chef lieu d'une unité administrative locale d'un certain rang.

Dans cet article, étant donné que l'adoption de nouveaux comportements en matière de sexualité en général, et de maîtrise de la fécondité en particulier demande du temps, trois indicateurs principaux ont été retenus pour mesurer le niveau d'urbanisation des adolescents et des jeunes à savoir : le milieu de résidence durant la plus grande partie de l'enfance, stratifié en trois modalités : grande ville, ville moyenne et milieu rural ; le milieu de résidence actuelle comprenant quatre modalités : Conakry (la capitale), les capitales de régions naturelles (Kindia, Labé, Kankan et N'Zérékoré), autres villes (toute ville qui n'est ni capitale du pays, ni capitale de région naturelle) et le milieu rural ; la durée dans la résidence actuelle (moins de 5 ans, 5 à 14 ans révolus et 15 ans et plus ou depuis toujours).

Après l'introduction de ces trois variables dans le modèle de classification multiple quatre groupes ont été identifiés à savoir.

- a) **Niveau d'urbanisation très faible** : ce groupe forme plus de la moitié (55,6 %) des adolescentes et jeunes enquêtés. Dans leur très grande majorité, ils ont passé la plus grande partie de leur enfance en milieu rural (86,9 % contre 13,1 % dans les villes moyennes) et résident actuellement dans ce milieu (85,4 % contre 14,6 % dans d'autres villes). Par ailleurs, la quasi-totalité des membres de ce groupe (90,8 %) ont une durée dans la résidence actuelle de 15 ans au moins ou y ont vécu depuis toujours.
- b) **Niveau d'urbanisation faible** : constituant environ 3 sur 20 adolescentes et jeunes, un peu plus de la moitié parmi eux (51,7 %) a passé la plus grande partie de son enfance en milieu rural, 22,6 % dans les villes moyennes et 1 enquêté sur 4 (25,7 %) a passé son enfance dans les grandes villes. Pour ce qui est de la résidence actuelle, ils sont très nombreux (77,5 %) à habiter le milieu rural, contre seulement 22,5 % dans d'autres villes. Enfin, alors que les sédentaires sont moins nombreux en leur sein (seulement 7,5 % ont vécu 15 ans ou depuis toujours dans leur résidence actuelle), dans leur très grande majorité (73,4 %), ils ont une durée de résidence inférieure à 5 ans. Du coup, dans une large mesure, les comportements sexuels de ce groupe sont plutôt le reflet du milieu de résidence à l'enfance.
- c) **Niveau d'urbanisation moyen** : représentant une personne sur dix (10,7 %), les membres de ce groupe sont majoritaires (60,7 %) à avoir habité le milieu rural durant la plus grande partie de leur enfance. Un peu plus du quart (26,0 %) a passé ce temps dans d'autres villes et 13,3 % dans les grandes villes. Quant à la résidence actuelle, la capitale Conakry reste la principale zone d'habitation (72,1 % contre 28,9 % dans les capitales régionales) de ce groupe. Enfin, bien que moins importante par rapport à ceux ayant un niveau



d'urbanisation faible, l'instabilité résidentielle de ces enquêtés est non négligeable. En effet, un peu plus de la moitié parmi eux (51,6 %) a moins de 5 ans dans le lieu actuel de résidence ; cette durée varie de 5 à 14 ans pour 42,4 % en leur sein, et seulement 6,1 % de ces adolescents et jeunes ont passé 15 ans ou vécu depuis toujours dans la résidence actuelle.

**d) Niveau d'urbanisation élevé :** ils constituent environ un adolescent ou jeune sur cinq enquêtés (19,1 %) et les grandes villes forment essentiellement (93,1 %) le milieu de résidence à l'enfance de ce groupe. La ville de Conakry (71,5 %) et les capitales des régions naturelles (27,5 %) sont leurs principales zones de résidence actuelle. Enfin, comme le groupe détenant un très faible niveau d'urbanisation, on observe une stabilité résidentielle très élevée chez ces derniers enquêtés. En effet, 90,2 % ont vécu 15 ans ou depuis toujours dans leurs zones de résidence actuelle et pour 9,8 % parmi eux, cette durée varie de 5 à 14 ans.

## **B. Typologie des adolescentes et des jeunes selon le niveau de vie des ménages**

La vieille peur malthusienne de voir la société débordée par une fécondité excessive de sa fraction la plus pauvre, est à l'origine de l'analyse des interdépendances entre le seuil de **pauvreté**, donc le **niveau de développement** des communautés d'une entité géographique donnée, et sa croissance démographique. Ainsi, la relation entre pauvreté et fécondité a donné lieu à de nombreux débats dans la littérature consacrée à la démographie et au développement, notamment quant au caractère général de cette relation (Schoumaker, 1999). Schoumaker dans un article portant sur "Indicateurs de niveau de vie et mesure de la relation entre pauvreté et fécondité", à partir des données d'une enquête réalisée en Afrique du Sud, a montré que selon l'indicateur choisi, la relation entre niveau de vie et descendance finale peut être très différente. L'une des difficultés soulignées par l'auteur réside dans le fait que la plupart des données (qu'elles proviennent des enquêtes auprès des ménages soutenues par la Banque mondiale, ou des EDS) utilisées pour opérer la classification des femmes selon le niveau de vie sont transversales. Étant donné que la descendance finale des femmes âgées qui est le plus souvent utilisée dans ce genre d'études (y compris l'auteur lui-même), ne se réfère en aucun cas à la période de validité des données de moment, les estimations obtenues ne peuvent être exemptes de biais.

Par ailleurs, les données des EDS sur les équipements de base disponibles dans chaque ménage et la possession des biens de consommation durables, peuvent être utilisées ensemble ou séparément, pour développer divers indices de conditions de vie (Kishord et Neitzel, 1997). L'indice des équipements et des Biens (IEB) en est une illustration. A partir de l'IEB, il est possible d'évaluer le degré de pauvreté (ou niveau de vie) des membres du ménage.

En ce qui concerne cet article, à la différence des femmes âgées, la sexualité et la fécondité des adolescentes dépend plus du statu du ménage que de leurs caractéristiques propres. Ainsi, pour définir la typologie des adolescents et des jeunes selon le niveau de vie, nous avons pris en compte les biens, équipements et autres matériaux ci-après <sup>7</sup>:

1. La source de l'eau utilisée pour boire ;
2. Le type de toilette (ou de lieu d'aisance) utilisé ;
3. Le type de matériau du sol du logement habité par le ménage ;

---

<sup>7</sup> On trouvera en annexe ..., les différentes modalités des variables énumérées ici.

4. L'électricité ;
5. Le téléviseur ;
6. La radio ;
7. Le téléphone ;
8. Le réfrigérateur ;
9. La bicyclette ;
10. La motocyclette ;
11. La voiture.

Conformément à la démarche de classification que nous avons adoptée, l'application des méthodes retenues a permis d'identifier quatre groupes distincts de jeunes dont les caractéristiques sont décrites ci-après :

**a) Niveau de vie inférieur** : formant 17,4 % des enquêtés, dans leur grande majorité (57,3 %), les adolescents et jeunes de ce groupe vivent dans les ménages qui utilisent l'eau de boisson provenant des sources non aménagées, du fleuve, de la rivière et de la marre. Un peu plus du quart (26,4 %) parmi eux boivent l'eau des forages ou des sources aménagées. En ce qui concerne le type de toilette (ou lieu d'aisance), la totalité des ménages au sein desquels sont issus les membres de ce groupe (100 %) utilise soit la brousse ou la nature. De plus, dans leur presque totalité (99,4 %), la terre et le sable est le principal matériau du sol au sein de leur ménage. Quant à la disponibilité de l'électricité (0,2 %), du téléviseur et du téléphone (0 %), elle est nulle. Enfin, un peu plus d'un adolescent ou jeune interrogé sur cinq (20,9 %), vit dans un ménage disposant d'une bicyclette alors que la motocyclette est disponible dans les ménages où l'on ne dénombre que 2,3 % des enquêtés.

**b) Niveau de vie intermédiaire** : représentant le quart (25,6 %) des adolescents et jeunes, 25,7 % des membres de ce groupe vivent dans les ménages utilisant l'eau de boisson provenant des sources non aménagées, du fleuve, de la rivière et de la marre. En revanche, l'eau de boisson de près de la moitié parmi eux (44,7%) provient des forages ou des sources aménagées. Comme le groupe détenant un niveau de vie inférieur, la terre et le sable (99,3 %) constituent la presque totalité du matériau du sol des ménages qui les abritent. Ils sont 79,4 % à disposer des latrines non couvertes et 3,3 % de l'électricité dans leurs ménages. Alors que le téléviseur (0,9 %) et le téléphone (0,3 %) y sont presque inexistants, la présence des bicyclettes (44,2 %) reste non négligeable. Enfin, près d'un adolescent ou jeune sur dix (9 %) vit dans un ménage disposant d'une motocyclette.

**c) Niveau de vie intermédiaire supérieur** : ils représentent plus de la moitié des adolescents et des jeunes enquêtés (52,5 %). Environ trois sur dix (28,6 %) parmi eux appartiennent à des ménages utilisant l'eau provenant du robinet externe au ménage pour boire. Près d'un enquêté sur cinq (19,9 %) boit l'eau issue du robinet interne au ménage et pour 21,8 % des répondants de ce groupe, le forage et les sources aménagées constituent les sources d'approvisionnement en eau de boisson. Par ailleurs, la fosse, la latrine couverte ou améliorée (48 %) et la fosse ou latrine non couverte (40,7 %) sont les principaux types de toilette utilisés. Pour ce qui est du principal matériau du sol, le ciment est observé dans les ménages abritant la presque totalité de ces adolescents et jeunes (91,8 %).

**d) Niveau de vie supérieur** : très faiblement représenté parmi les enquêtés (4,5 %), le robinet interne au ménage (80,2 %) reste la principale source d'approvisionnement en eau de boisson de ce groupe. La chasse d'eau est l'unique type de toilette (100 %) observé dans le logement. En outre, les adolescents et les jeunes de ce groupe, dans leur très grande

majorité (84,6 %), appartiennent à des ménages disposant de l'électricité. Le ciment (45,1 %) et le carrelage (54,9 %) forment le matériau du sol que l'on y trouve. Enfin, la disponibilité dans les ménages de ces adolescents et jeunes : du téléviseur (82,6 %), du téléphone (72,8 %) et de la voiture (55,9 %), distingue encore nettement ce groupe des autres enquêtés.

### C. Niveau d'instruction des adolescentes et des jeunes

Prenant en compte le fait que la plupart des adolescents et des jeunes entrent à l'université au-delà de 20 ans et en raison de la faible proportion des jeunes filles dans l'enseignement supérieur, nous avons retenu trois modalités pour catégoriser le niveau d'instruction à savoir : sans instruction, le primaire et le secondaire et plus. Il en est ressorti que les adolescentes et jeunes filles sont majoritaires (61,4 %) à n'avoir jamais fréquenté l'école, 18,9 % d'entre elles fréquentent ou ont atteint le niveau primaire et environ une adolescente sur cinq a (19, %) le niveau secondaire ou plus.

### D. Typologie des adolescentes et des jeunes selon la modernisation

Trois variables ont été prises en compte pour définir la typologie des adolescents et des jeunes selon le degré de modernisation : le niveau de vie, le degré d'urbanisation et le niveau d'instruction.

- a) **le niveau de vie des ménages des enquêtés** : comme nous l'avons vu plus haut, la fécondité et la santé de la reproduction (en particulier la connaissance et la pratique contraceptives) sont liées au niveau de vie. En outre, la possession par les ménages des équipements et des biens qui ont été introduits dans le modèle de classification pour définir la typologie des adolescentes et jeunes selon le niveau de vie (à titre de rappel : le matériau du sol, le type de toilette, l'électricité, la voiture, ...) est entre autres, une caractéristique de la modernisation.
- b) **Le degré d'urbanisation** est également l'une des caractéristiques des sociétés modernes (industrielles). Par ailleurs, selon Lerner (1958, cité par Mboup, 1989), la relation qui lie l'urbanisation aux éléments de modernisation suppose que l'accroissement urbain entraîne une croissance de l'alphabétisation qui à son tour, stimule l'information et partant, augmente la participation économique et politique des individus. D'autres thèses classiques indiquent aussi que l'urbanisation est indissociable à la croissance économique (Véron, 1994). Par ailleurs, dans l'histoire occidentale des deux derniers siècles, comme dans celles des régions du sud depuis cinquante ans, les transitions démographiques liant fécondité, mortalité, nuptialité et mobilité, se sont déroulées parallèlement ou corollairement à un processus d'urbanisation dans l'ensemble très rapide (Tabutin, 2000).
- c) Comme l'urbanisation, **le niveau d'instruction** est l'une des caractéristiques de la modernisation. Il facilite l'accès à l'information. En outre, de par la professionnalisation et l'expertise qu'elle développe, l'instruction est un facteur indispensable à l'industrialisation d'un pays.

L'application de la classification multiple fondée sur les nuées dynamiques et l'option pas à pas de la méthode de l'analyse discriminante, a permis de constituer trois groupes d'adolescentes et de jeunes dont les caractéristiques sont décrites ci-dessous.

- a) **Faible** : ce groupe est constitué par près de la moitié des enquêtés (49,5 %). Dans leur très grande majorité, ses membres sont faiblement scolarisés (88,7 % sont sans niveau d'instruction) et nettement moins urbanisés (83,2 % parmi eux sont très faiblement urbanisés). Quant au niveau de vie, pour plus de trois sur quatre de ces enquêtés (76,4 %), il est bas ou très bas. Comme on le voit, les caractéristiques de ce groupe sont assez proches à celles d'une société traditionnelle.
- b) **Moyen** : ce second groupe compte un peu plus de trois adolescents et jeunes sur dix enquêtés. Ceux-ci ont des niveaux d'instruction assez bons (32,5 % ont atteint ou sont actuellement inscrits au cycle primaire). En revanche, bien que le pourcentage de ceux parmi eux qui ont au moins un niveau d'urbanisation moyen soit non négligeable (32,7 %), pour près de la moitié (47, %) parmi eux, cet indicateur se situe à un niveau très faible. Il en résulte que ce groupe peut être assimilé à une société en situation transitionnelle entre la tradition et la modernisation.
- c) **Elevé** : constituant à peine un enquêté sur cinq (19,8 %), ce dernier groupe ne comporte aucun enquêté sans instruction. Ils sont en effet 21,6 % à avoir atteint le niveau primaire (ou actuellement inscrits dans ce cycle) et 78,4 % parmi eux fréquentent actuellement ou ont le niveau secondaire et plus. En outre, dans leur très grande majorité (73,3%), ils appartiennent à des ménages qui ont un niveau de vie moyen et sont principalement du degré d'urbanisation très élevé (76,6 %). Partant de ces caractéristiques, nous pouvons conclure que ce groupe possède des attributs assez proches à ceux d'une société moderne.

Ces résultats montrent que la modernisation n'est pas nécessairement corrélée au niveau de vie. En effet, seuls 13,5 % des adolescents et jeunes classés comme modernes, vivent dans les ménages qui ont un niveau de vie élevé. De même, au sein de la classe faiblement modernisée, on ne compte qu'un peu plus de 3 enquêtés sur 10 (32,5 %) qui ont un niveau de vie très bas.

### III- PRINCIPAUX RESULTATS

*« Les premiers à se décider entre t0 et t1, nous les appellerons pionniers, puisqu'ils prennent des risques, s'aventurent seuls, sans le soutien de leurs congénères, et qu'ils ne sont pas toujours suivis... »*

*Mendras et Forcé<sup>8</sup>, 1983 : 77*

Dans la plupart des pays en développement, les prémices des changements de comportements sexuels et reproductifs à moindre risque sanitaire, se manifestent parmi les individus qui se distinguent nettement des autres sur la base de certaines caractéristiques de modernisation tels que le niveau d'instruction, le degré d'urbanisation et le niveau de vie. En Guinée, la baisse de la fécondité et l'adoption de comportements sexuels sans danger chez les femmes en âge fécond en général et chez les adolescentes en particulier, sont amorcées parmi les enquêtées instruites, habitant les grands centres villes et appartenant à des ménages privilégiés par un niveau de vie élevé. Elles ont en effet plus de chance d'éviter une grossesse précoce (désirée ou non désirée) que celles provenant d'autres catégories. Par ailleurs, la mise en évidence d'un changement de comportements parmi adolescentes et jeunes suppose de disposer de données équivalentes à âge égal, pour les cohortes plus anciennes.

#### **3.1 - Modernisation, fécondité précoce et déterminants**

Qu'ils soient récents (Locoh, 2003 ; Ayad, 2001 ; Schoumaker, 2001 ; Dion, 2000 ; Jolly et Gribble, 1996 ; May et Guengant, 2001) ou anciens (Tabah, 1980 ; Nations Unies, 1990), plusieurs travaux ont montré que la nuptialité et la contraception sont deux des principaux déterminants proches de la fécondité. Partant des données disponibles, nous analysons ici l'âge au premier rapport sexuel, l'âge à la première union, la connaissance et la prévalence des méthodes contraceptives.

Le tableau suivant indique que les changements de comportements procréateurs sont amorcés par les adolescentes et jeunes filles du degré de modernisation élevé. En effet, alors que 31 % de l'ensemble des adolescentes sont déjà en vie féconde, cette proportion est nettement plus élevée chez les enquêtées à faible degré de modernisation (41,1 %) que celles appartenant à la classe moderne (14,7 %). Ces dernières sont au demeurant plus nombreuses (64,1 % contre 28,4 % chez les enquêtées faiblement modernisées) à pratiquer les premiers rapports sexuels hors union. Bien que dans l'ensemble très faible (7,1 %), la pratique contraceptive en leur sein (12,8 % contre 2,8 % chez les jeunes filles et adolescentes à degré de modernisation faible) est nettement meilleur.

---

<sup>8</sup> Cités par Lasbheur (2005), dans « à qui profite la baisse de la fécondité en Afrique de l'Ouest » communication présentée lors d'une rencontre organisée par IUSSP.

Tableau 1 : Degré de modernisation et niveau des déterminants de la fécondité précoce

Indicateurs	Degré de modernisation				Significativité statistique et effectifs
	Faible	Moyen	Elevé	Total	
Adolescentes déjà en vie fécondée %	41,1	22,8	14,7	31,0	*** (1603)
Premier rapport sexuel hors union %	28,4	55,0	64,1	40,6	*** (941)
Adolescentes célibataires en vie féconde %	12,3	22,9	27,9	15,9	*** (497)
Adolescentes en première union < 18 ans	86,2	76,9	65,3	82,9	*** (1221)
Prévalence contraceptive moderne %	2,8	11,7	12,8	7,1	*** (1475)

Source calculs effectués à partir de la base de données de l'EDS 3, 2005.

\*\*\* Probabilité du khi2 < 0,001

### 3.2- Modernisation, fécondité précoce et déterminants par groupe de générations

Comme nous l'avons dit plus haut, pour mettre en évidence les comportements sexuels des adolescents au moment de l'enquête il est important de comparer les niveaux des indicateurs y afférents de cette population cible à ceux qui étaient observés chez les adultes du moment, durant leur période d'adolescence.

Dans cette analyse nous avons tout d'abord remarqué que le nombre souhaité d'enfants est plus élevé chez les femmes âgées (5,8) par rapport aux adolescentes et jeunes femmes (4,8). De plus les écarts qui sont statistiquement différents sont observés quel que soit le degré de modernisation. Par ailleurs, ce nombre d'enfants souhaité diminue avec le degré de modernisation pour chaque groupe de générations.

Quel que soit le degré de modernisation, les adolescentes sont nettement moins nombreuses à pratiquer leurs premiers rapports sexuels dans une union formelle. Cependant, si ces proportions diminuent selon le degré de modernisation chez les adolescentes et des jeunes, parmi les femmes adultes, aucune différence significative n'est observée.

Le tableau 2 ci-dessous présente la proportion d'enquête avec une première naissance illégitime avant 18 ans, selon le groupe de générations et le degré de modernisation. Il montre que face à l'illégitimité de la première naissance survenue avant 18 ans, à degré de modernisation égal, il n'existe pas forcément de disparité entre les jeunes femmes et les enquêtées âgées. En effet, c'est seulement chez les enquêtées modernes qu'une différence significative est observée (au seuil de 5 %) entre les jeunes filles et les femmes adultes. Près de 2 sur 5 femmes plus âgées (38,5 %) ont eu leur première naissance avant l'âge de 18 ans quand elles étaient célibataires. En revanche, seulement 3 sur 20 jeunes femmes (15,1 %) de la classe moderne ont donné naissance à leur premier enfant hors union avant 18 ans.

Bien que par manque de données nous ne sommes pas statistiquement outillés pour le prouver, ces résultats laissent entrevoir l'existence possible d'un effet non négligeable de l'avortement et dans une moindre mesure de la pratique contraceptive par rapport au comportement reproductif des jeunes filles modernes. En effet, les femmes âgées sont nées de 1961 à 1967, et nous savons qu'elles ont commencé l'activité sexuelle en moyenne à l'âge de 18 ans soit au plus tard en 1985. Or, non seulement le pays venait de s'ouvrir au monde extérieur après un régime totalitaire qui a duré de 1958 à 1984, période durant laquelle les

méthodes de planification familiales n'étaient pas encore développées<sup>9</sup>, mais aussi les performances médicales d'alors étaient très peu favorables à la pratique des avortements provoqués. De plus, nous avons conclu plus haut que les jeunes femmes modernes sont nettement plus nombreuses à commencer l'activité sexuelle hors union aussi bien par rapport à leurs pairs de degré de modernisation inférieur, que comparativement aux femmes âgées de même degré de modernisation. Dès lors, en l'absence d'avortement provoqués et de l'utilisation de la planification familiale qui se situe d'ailleurs à un niveau encore très bas, on devait plutôt assister à une proportion plus importante de femmes avec une première naissance illégitime parmi les jeunes femmes. *Qu'il n'en soit pas ainsi, tiendrait au fait que les avortements provoqués sont loin d'être négligeables en Guinée, notamment parmi les jeunes femmes qui sont par ailleurs nées entre 1981 et 1987, et ont en moyenne commencé à être sexuellement active à 16 ans soit au plus tard en 2003.* D'ailleurs une étude menée auprès des filles admises dans un des hôpitaux du centre hospitalo-universitaire de la capitale, à laquelle nous avons participé, a révélé que la pratique des avortements est bien courante à Conakry (CERREGUI, 1998). De plus, les jeunes filles appartenant à la classe moderne sont celles nées dans les grandes villes et qui y ont toujours résidées. Or, à cause des ressources qu'il exige, l'avortement n'est pour l'instant pratiqué que dans les grandes villes du pays et notamment à Conakry. Pourtant, si ce n'est pour sauver la vie de la mère, l'avortement n'est pas légalement autorisé en Guinée.

Tableau 2 : Proportion des femmes avec une première naissance illégitime avant 18 ans selon le groupe de génération et le degré de modernisation

Degré de modernisation	Groupe d'âges	%	Effectif	KHI 2	Probabilité du KHI2
Faible	18 – 24 ans	6,9	377	1,3	0,26
	38 – 44 ans	9,5	222		
	Total	7,8	599		
Moyen	18 – 24 ans	12,4	105	0,0	0,98
	38 – 44 ans	12,5	48		
	Total	12,4	153		
Elevé	18 – 24 ans	15,1	35	8,9	0,03
	38 – 44 ans	38,5	21		
	Total	22,6	56		

**Source :** calculs effectués à partir de la base de données de la troisième enquête démographique et de santé de 2005.

### 3.3- Effets des déterminants de la fécondité des adolescentes et des jeunes filles sur la modernisation

L'objet de ce point est de mesurer l'effet des principaux déterminants de la fécondité des adolescentes et jeunes filles sur le degré de modernisation, à travers une analyse de régression logistique simple. Dans ce cadre, nous introduirons la modernisation comme variable dépendante et les déterminants comme variables explicatives. En ce qui concerne la variable

<sup>9</sup> A l'issue de la première EDS réalisée, moins de 2 % des femmes pratiquait une méthode de planification familiale (la prévalence des méthodes modernes était de 1,5 %). D'ailleurs nous rappelons que la loi française de 1920 interdisant la pratique contraceptive a été réitérée en Guinée en 1967 et est restée très longtemps en vigueur. Ce n'est qu'en 2000 qu'une loi sur la SR a officiellement autorisé la pratique des méthodes de planification familiale.

dépendante, étant donné que la régression logistique simple exige qu'elle soit dichotomique, le degré de modernisation a été refondu en deux modalités en regroupant les rubriques "moyen" et "élevé". Quant aux variables explicatives, au nombre de quatre, elles se réfèrent à : la prévalence contraceptive comportant deux modalités (modalité de référence : non utilisation d'une méthode contraceptive moderne durant les douze mois ayant précédés l'enquête, et la seconde : utilisation d'une méthode contraceptive moderne sur cette période), le statut matrimonial aux premiers rapports sexuels stratifié en deux modalités (modalité de référence : premiers rapports sexuels au début de la première union, et la seconde : premiers rapports sexuels avant la première union), l'âge à la première union re-codifié en deux modalités (modalité de référence : première union avant 18 ans, et la seconde première union à 18 ans ou plus tard, ou pas encore mariée), l'âge à la première maternité comprenant également deux modalités (modalité de référence : première maternité avant 18 ans, et la seconde : première maternité après 18 ans, et la seconde : première maternité à 18 ans, ou plus tard ou encore jamais eu d'enfant) . Les résultats de l'analyse de la régression logistique sont résumés dans le tableau ci-après :

Tableau 3 : Effet brut des déterminants de la fécondité sur le degré de modernisation

Déterminants de la fécondité	B	DDL	Signif	Exp(B)	IC pour Exp(B) 95,0%	
					Inférieur	Supérieur
Pratique d'une méthode contraceptive moderne	1,6	1	0,00	5,061	3,041	8,422
Premiers rapports sexuels hors union	1,1	1	0,00	2,992	2,274	3,937
Première union à 18 ans ou après	0,7	1	0,00	2,029	1,553	2,652
Première maternité à 18 ans ou après	0,6	1	0,00	1,792	1,339	2,397
Caractéristiques du modèle (n= 1439)						
Valeur du KHI deux = 442,8				Significativité =0,00		
% de sujets bien classés 71,7 %				Pouvoir prédictif 26,0 %		

**Source :** calculs effectués à partir de la base de données de la troisième enquête démographique et de santé de 2005.

Le modèle a un pouvoir prédictif de 26 % et classe correctement 71,7 % des sujets. Les différents déterminants de la fécondité influencent positivement le niveau de modernisation mais à des degrés différents. En effet, l'analyse simultanée des valeurs des coefficients de régression (colonne B) et des rapports de cote (colonne Exp(B)) révèle que par rapport à une adolescente ou une jeune fille n'ayant utilisé aucune méthode de planification familiale durant l'année qui a précédé l'interview, celle qui en a fait usage sur cette période a cinq fois plus de chance d'être de la classe moderne.

Les occurrences de chance d'être modernes sont évaluées à près de 3 fois plus chez une enquêtée n'ayant pas attendu la première union pour débiter l'expérience sexuelle en référence à une autre qui s'est engagée d'abord dans la vie nuptiale. De plus, ces occurrences de chance sont près de deux fois plus dans chacun des deux cas de figure ci-après : les répondantes ayant contracté leurs premières unions à 18 ans, plus tard ou pas encore mariées en référence à celles qui se sont mariées avant cet âge ; et les enquêtées qui sont devenues mères pour la première fois à 18 ans, plus tard ou n'ayant encore fait aucune preuve de fécondité, lorsqu'elles sont comparées à celles qui ont donné naissance à leur premier enfant avant cet âge. En définitive, le fait d'être moderne est nettement plus caractérisé par



l'utilisation de la contraception. Ensuite vient le statut matrimonial aux premiers rapports sexuels et finalement, la nuptialité et la maternité précoces.

## CONCLUSION

Cet article a montré que *la modernisation est sans doute un facteur réducteur de l'entrée en vie féconde des adolescentes en Guinée*. De plus, excepté les enquêtées modernes, dans tous les autres cas de figure, les jeunes générations sont nettement et relativement plus nombreuses à donner naissance à leur premier enfant avant 18 ans. Quel que soit le degré de modernisation, le nombre moyen d'enfants souhaité est plus élevé chez les femmes âgées.

*Quant aux déterminants de la fécondité précoce*, nous avons observé d'importantes disparités en matière de pratiques sexuelles et procréatrices. D'une manière générale, les jeunes générations modernes sont les premiers à adopter les comportements sexuels et reproductifs à moindre risque sanitaire et peuvent être assimilées aux femmes pionnières.

*L'illégitimité de la vie féconde des adolescentes et des premières naissances survenues avant 18 ans* est une réalité en Guinée. La proportion d'enquêtées qui ont eu une naissance pré-nuptiale avant 18 ans augmente avec le degré de modernisation tant chez les jeunes femmes que parmi les adultes. Toutefois, si l'ampleur de ce phénomène ne diffère pas selon le groupe de générations chez les enquêtées faiblement et moyennement modernisées, il en est autrement parmi les modernes. L'illégitimité des premières naissances précoces est en effet, nettement plus visible parmi les femmes adultes. *Cet état de fait est attribué à une éventuelle pratique des avortements provoqués et l'utilisation des méthodes contraceptives modernes parmi les femmes moins âgées. Faut-il rappeler que celles-ci ont commencé leur vie sexuelle et féconde au moment où ces méthodes ont été expérimentées et développées.*

A l'image de la fécondité précoce, la nuptialité aux âges adolescents est dans l'ensemble très précoce et décroît avec le degré de modernisation. Par ailleurs, qu'elles soient prises globalement ou que l'on considère séparément les enquêtées de chaque degré de modernisation, le pourcentage de répondantes qui ont attendu l'âge 18 ans ou plus tard pour se marier, est nettement plus élevé chez les femmes adultes. *La modernisation est donc un facteur important de l'ajournement de l'âge d'entrée en première union chez les jeunes, et est encore plus déterminant parmi les femmes âgées. Ceci laisse entrevoir que la modernisation explique de plus en plus le retard de la primo nuptialité en Guinée.*

Comme dans la plupart des pays en développement, la *connaissance des méthodes contraceptives modernes* est généralisée en Guinée. Cependant son niveau d'utilisation demeure encore très faible, même si il augmente avec le degré de modernisation. Finalement, conformément à la plupart des comportements sexuels et reproductifs étudiés jusqu'ici, la prévalence contraceptive moderne confirme que les changements d'attitudes caractérisées par l'acquisition de nouveaux modes de vie, viennent toujours des personnes modernes. Comme partout ailleurs, il est probable qu'en Guinée, cette classe disséminera ces nouveaux comportements qui se diffuseront parmi les enquêtées faiblement modernisées.

## BIBLIOLIGRAPHIE

Afrique Occidentale Française. Haut-Commissariat Général, 1958, *Etude démographique par sondage en Guinée 1954-1955. Résultats définitifs. Données individuelles : Sexe - Age - Groupe ethnique. Etat matrimonial - Fécondité - Mortalité*, Paris (FR) : Haut-Commissariat Général, ca.- 209 p. multigr.

AYAD, MOHAMED ; JEMAI, HEDI, 2001, *Les déterminants de la fécondité*. In : Population et développement en Tunisie. La métamorphose / Vallin, Jacques (ed.) ; Locoh, Thérèse (ed.) Tunis (TN) : Cérés, 2001.- pp : 171-201

CENTRAL BUREAU OF STATISTICS, MINISTRY OF HEALTH, KENYA MEDICAL RESEARCH INSTITUTE, ORC MACRO INTERNATIONAL INC., 2004, *Demographic Health Surveys Kenya 2003*, 372 p.

CHARBIT YVES, 1999, *Théorie de la modernisation et interdisciplinarité : vers une démographie compréhensive* In : Chaire Quetelet 1997 : théories, paradigmes et courants explicatifs en démographie / Tabutin, Dominique (dir.) ; Gourbin, Catherine (dir.) ; Masuy Stroobant, Godelieve (dir.) ; Schoumaker, Bruno (dir.) Chaire Quetelet 1997 : Théories, Paradigmes et Courants Explicatifs en Démographie, Louvain-la-Neuve (BE), 1997/11/26-28 Louvain-la-Neuve (BE) ; Paris (FR) : Academia-Bruylant ; L'Harmattan, 1999.- pp : 307-329

CHARBIT YVES ET LERIDON HENRI, 1980, *Transition démographique et modernisation en Guadeloupe et en Martinique*, Paris (FR) : PUF, Travaux et Documents - INED (FR), 308 p.

DE TOCQUEVILLE ALEXIS, 1840, *De la démocratie en Amérique, La "seconde Démocratie" (1840) : principaux enjeux*. «Il ne s'agit point de reconstruire une

DELAUNAY, VALÉRIE, 1994, *L'entrée en vie féconde : expression démographique des mutations socio-économiques d'un milieu rural sénégalais* / Préf. de Thérèse Locoh, Centre Français sur la Population et le Développement, Les études du CEPED, Paris 326 p.

DIDAY, EDWIN ; LEMAIRE, J. ; POUGET, J. ; TESTU, F., 1982, *Eléments d'analyse de données*, Paris (FR) : Dunod, 1982.- 464 p.

DION, MICHELE, 2000, *Les déterminants de la fécondité : la nuptialité et la contraception*. In : La population des pays en développement / Charbit, Yves (dir.) ; Dion, Michèle (collab.) ; Petit, Véronique (collab.) ; Régnard, Corinne (collab.) ; Vandewalle, Hélène (collab.) ; Waltisperger, Dominique (collab.), Paris (FR) : La Documentation Française, 2000.- p. 55-80

DIOP N. JOCELYNE, 1995, *La fécondité des adolescentes au Sénégal* *Th. (Ph. D.)* : Démographie, Montréal, 1993 Dakar (SN) : Union pour l'Etude de la Population Africaine, - 191 p.

DIRECTION NATIONALE DE LA STATISTIQUE, Macro International Inc 1994, *L'Enquête Démographique et de Santé de la Guinée*, 1992, 273 p.

DIRECTION NATIONALE DE LA STATISTIQUE, Macro International Inc, 2006, *L'Enquête Démographique et de Santé de la Guinée, II, 2005*,

EVINA AKAM ET KISHIMBA NGOY, 2001, *L'utilisation des méthodes contraceptives en Afrique : de l'espacement à la limitation des naissances* ; In Transitions démographiques des pays du Sud, actes des 3e journées du Réseau Démographie, Rabat, 9-12 décembre 1998. - PARIS : ESTEM, pp. 253-268.

- GALLANT OLLIVIER, 2001, Adolescence, post-adolescence, jeunesse: retour sur quelques interprétations, in Revue française de Sociologie, 42-4, Paris pp : 611-640.
- GHANA STATISTIC SERVICE, ACCRA, ORC MACRO INTERNATIONAL INC., 2004, Demographic Health Surveys of Ghana, 2003, 382 P.
- GHANA STATISTIC SERVICE, MACRO INTERNATIONAL INC., 1994, Demographic Health Surveys of Ghana, 1993, 246 P
- GUEBGANT J-P ET MAY J-F, 2001, Impact of the proximate determinants on the future course of fertility in sub-Saharan Africa, Population Division, United Nations, New York, 24 p.
- Hamel Jacques, 1999, La jeunesse n'est pas qu'un mot. Petit essai d'épistémologie pratique", dans Laurence Rouleau-Berger et Madeleine Gauthier (sous la direction), Définir la jeunesse, Paris-Québec, PUL-L'Harmattan, 1999, pp : 29-44.
- HUNTER, G. 1969 ; Modernisation peasant society. A comparative study in Asia and Africa.
- IFFONO ALY GILBERT, 1975, Histoire et Civilisation du groupement des Kissia, des origines à la Colonisation, Mémoire de diplôme de fin d'études supérieures, Université de Kankan, Année Universitaire 1974-1975, 186 P.
- JAMBU MICHEL ; LEBEAUX M.O., 1978 ; Classification automatique pour l'analyse des données. 2 - Logiciels, Paris (FR) : Dunod, 1978.- 399 p.
- JOLLY, CAROLE L. ; GRIBBLE, JAMES N., 1996, Les déterminants proches de la fécondité, In : Changements démographiques en Afrique Subsaharienne / Foote, Karen A. (ed.) ; Hill, Kenneth H. (ed.) ; Martin, Linda G. (ed.) Paris (FR) : INED ; PUF, .- pp : 71-118 Travaux et Documents - INED (FR)
- Keita, Mohamed Lamine, 1999, Modernité et comportements démographiques en Guinée, Les Dossiers du CEPED (FR), Paris (FR) : CEPED, 46 p.
- KISHORD S. ET NEITZEL K., 1997, Statut des femmes et dynamique familiales, Séminaire CICRED, PP 377-431.
- LOCOH THERESE (2003), Baisse de la fécondité et mutation familiale en Afrique sub-saharienne, in Question de Population au Mali, Coordonné par Véronique Hertrich et Sedou Keïta avec l'appui de UNFPA, PP : 129-158.
- MBOUP, GORA, 1989, Utilisation du concept de modernisation dans les études de fécondité. Un essai d'évaluation critique, Montréal (CA) : Université de Montréal, 1989.- 67 p.
- MENDRAS HENRI ET FORSE MICHEL, 1983, le Changement social. Tendances et paradigme, Armand colin.
- NATIONS UNIES, 1994, Conférence internationale sur la population et le développement (1994 ; Le Caire, Egypte), Rapport de la Conférence.: - 170 p. multigr. ; 30 cm A/CONF. 171/13, 18 octobre 1994
- PARSONS TALCOOTT, 1955, The. Kinship System of de Contemporary United States., in F. Bourricaud, Eléments pour une sociologie de l'action, Paris, Plon.
- POPULATION RÉFÉRENCE BUREAU (PRP), 2000 ; La jeunesse du monde, 24 p.

POPULATION REFERENCE BUREAU (PRP) ; MACRO INTERNATIONAL INC., 1992 ; Les adolescentes en Afrique, graphiques sur les mariages et la procréation, Washington (US) : PRB ; Macro International Inc, 24 p

Rivière Claude, 1971. Mutations sociales en Guinée, Marcel Rivière et CIE, Paris 418 p.

Schoumaker Bruno, 1999, Indicateurs de niveau de vie et mesure de la fécondité : L'exemple de l'Afrique du Sud, 963-989

SCHOUMAKER, BRUNO, 2001, Déterminants de la fécondité et contexte local au Maroc rural : une application des modèles multi-niveaux . In : Les transitions démographiques des pays du Sud / Gendreau, Francis (dir.) ; Poupard, Maud (collab.) Paris (FR) : Estem, .- pp : 129-143.

SENDEROWITZ JUDITH AND JOHN PAXMA, April 1985. "Adolescent fertility: World Wide Concensus". Population bulletin Vol 40, n 2, 51 pages.

TABAH LEON, 1980, Quelques traits de l'évolution démographique récente, in World fertility survey Conférence, London 7-11 July 1980, pp : 61-136

TABUTIN, DOMINIQUE, 2000, La ville et l'urbanisation dans les théories du changement démographique / - Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, Département des sciences de la population et du développement (SPED), - (Document de travail / SPED ; 6) - 38 p. : tabl. , 21 cm.

TOLNO FASSA DANIEL, 2007, Tradition et modernisation, fécondité et santé de la reproduction des adolescents et des jeunes Guinéens et temps de VIH/SIDA., Thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris 5, René Descartes, 318 pages.

TOULEMON LAURENT, 1995, Régression logistique et régression sur les risques. Deux supports de cours, Paris INED. (Dossiers et Recherches, n° 46).

VERON JACQUES, 1994, Population et développement, Paris (FR) : PUF, Que Sais-Je ? (FR).- 127 p.

VIMARD PATRICE, 1997, Modernisation, crise et transformation familiale en Afrique subsaharienne In : Familles du Sud / Gautier, Arlette (ed.) ; Pilon, Marc (ed.), Autrepart - Les Cahiers des Sciences Humaines (FR), 1997, n° 2.- p. 143-159

Wakam Jean, 1997, Modernisation et nucléarisation familiale en Afrique : cas du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal, Louvain-la-Neuve (BE) : UCL / Université Catholique de Louvain : Institut de Démographie, 32 p. multigr.

WHO, 1986. "Young people health a challenge for society", Technical Report Service, 731, Geneva, 117 pages.

## Annexe : Tableaux sur les typologies des adolescentes et des jeunes

Tableau 1.1 : Caractéristiques des adolescentes et des jeunes selon le niveau d'urbanisation

CARACTERISTIQUES	NIVEAU D'URBANISATION				% du Total
	Très faible	Faible	Moyen	Elevé	
<b>RESIDENCE A L'ENFANCE</b>					
Grande ville	(0)	(=)	(-)	(++)	22,9
Ville moyenne	(=)	(+)	(=)	(--)	14,7
Milieu rural	(++)	(-)	(=)	(0)	62,4
Ensemble	NA	NA	NA	NA	100
<b>RESIDENCE ACTUELLE</b>					
Conakry	(0)	(0)	(++)	(++)	21,4
Capitale régionale	(0)	(0)	(+)	(+)	8,2
Autre ville	(=)	(+)	(0)	(--)	11,6
Milieu rural	(++)	(++)	(0)	(0)	58,8
Ensemble	NA	NA	NA	NA	100
<b>DUREE DANS LA RESIDENCE ACTUELLE</b>					
Moins de 5 ans	(0)	(++)	(++)	(0)	16,2
5 à 14 ans	(-)	(+)	(++)	(-)	14,3
15 ans & + ou depuis toujours	(++)	(--)	(--)	(++)	69,5
Ensemble	NA	NA	NA	NA	100
<b>% SELON LE NIVEAU D'URBANISATION</b>	<b>55,6</b>	<b>14,6</b>	<b>10,7</b>	<b>19,1</b>	<b>100</b>
<b>EFFECTIFS DES ENQUETES</b>	<b>2141</b>	<b>561</b>	<b>412</b>	<b>735</b>	<b>3849</b>

NA : Non applicable

*Légende de la représentativité des groupes pour les différents attributs :*

(0) Aucun individu du groupe ne possède l'attribut ;

(--) Proportion nettement inférieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés (figurant dans la dernière colonne du tableau) ; (-) Proportion inférieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (=) Proportion presque égale à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (+) Proportion supérieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (++) Proportion nettement supérieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés.

**Source :** calculs effectués à partir de la base de données de la troisième enquête démographique et de santé de 2005.

Tableau 1.2 : Caractéristiques des adolescentes et des jeunes selon le niveau de vie des ménages

Caractéristiques	Niveau de vie			Supérieur	% du Total
	Inférieur	Inter-inf	Inter-sup		
<b>SOURCE D'EAU</b>					
Source n. amé./puits ouverts	(++)	(=)	(0)	(0)	31,1
Forage/source/Aménagée <sup>10</sup>	(--)	(-)	(0)	(0)	37,5
Robinet Externe	(0)	(0)	(+)	(-)	17,3
Robinet interne	(0)	(0)	(+)	(++)	14,1
Ensemble	NA	NA	NA	NA	100
<b>TYPE DE TOILETTE</b>					
Pas de toilette/nature	(++)	(--)	(0)	(0)	21,8
Fosse/laitrine couverte	(0)	(-)	(+)	(0)	32,0
Fosse/laitrine non couverte	(0)	(++)	(=)	(0)	41,8
Chasse d'eau	(0)	(0)	(0)	(++)	4,4
Ensemble	NA	NA	NA	NA	100
<b>MATERIAUX DU SOL</b>					
Terre/sable/bois	(++)	(++)	(0)	(0)	43,5
Ciment	(0)	(0)	(++)	(++)	50,1
Carrelage	(0)	(0)	(+)	(++)	6,4
Ensemble	NA	NA	NA	NA	100
<b>ELECTRICITE ET AUTRES BIENS<sup>11</sup></b>					
Electricité	(--)	(--)	(+)	(++)	29,7
Téléviseur	(0)	(--)	(+)	(++)	20,2
Téléphone	(0)	(--)	(+)	(++)	12,3
Bicyclette	(-)	(++)	(-)	(-)	26,9
Motocyclette	(--)	(=)	(+)	(++)	13,1
Voiture	(0)	(0)	(+)	(++)	9,2
Radio	(-)	(=)	(+)	(++)	72,0
<b>% SELON LE NIVEAU DE VIE</b>	<b>17,4</b>	<b>25,6</b>	<b>52,5</b>	<b>4,5</b>	<b>100</b>
<b>EFFECTIFS DES ENQUETES</b>	<b>669</b>	<b>986</b>	<b>2021</b>	<b>173</b>	<b>3849</b>

**NA** : Non applicable

*Légende de la représentativité des groupes pour les différents attributs :*

(0) Aucun individu du groupe ne possède l'attribut ; (--) Proportion nettement inférieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés (figurant dans la dernière colonne du tableau) ; (-) Proportion inférieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (=) Proportion presque égale à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (+) Proportion supérieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (++) Proportion nettement supérieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés.

**Source** : calculs effectués à partir de la base de données de la troisième enquête démographique et de santé de 2005.

<sup>10</sup> Y compris les puits protégés

<sup>11</sup> Les éléments appartenant à cette composante étant des variables isolées, on ne peut calculer le pourcentage total à l'image des trois premières.

Tableau 1.3 : Typologie des adolescents et jeunes selon le statut de modernisation

CARACTERISTIQUES	DEGRE DE MODERNISATION			% du Total
	Faible	Moyen	Elevé	
<b>NIVEAU D'INSTRUCTION</b>				
Sans instruction	(++)	(-)	(0)	52,3
Primaire	(-)	(+)	(=)	19,8
Secondaire ou plus	(0)	(+)	(++)	27,9
Ensemble	NA	NA	NA	100
<b>NIVEAU D'URBANISATION</b>				
Très faible	(++)	(-)	(0)	55,6
Faible	(=)	(+)	(0)	14,6
Moyen	(0)	(+)	(++)	10,7
Elevé	(0)	(-)	(++)	19,1
Ensemble	NA	NA	NA	100
<b>NIVEAU DE VIE</b>				
Très bas	(+)	(--)	(0)	17,4
Bas	(++)	(-)	(--)	25,6
Moyen	(-)	(++)	(++)	52,5
Elevé	(--)	(=)	(+)	4,5
Ensemble	NA	NA	NA	100
<b>% SELON LE NIVEAU DE VIE</b>	<b>49,5</b>	<b>30,7</b>	<b>19,8</b>	<b>100</b>
<b>EFFECTIFS DES ENQUETES</b>	<b>1904</b>	<b>1184</b>	<b>761</b>	<b>3849</b>

*NA* : Non applicable

*Légende de la représentativité des groupes pour les différents attributs :*

(0) Aucun individu du groupe ne possède l'attribut ; (--) Proportion nettement inférieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés (figurant dans la dernière colonne du tableau) ; (-) Proportion inférieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (=) Proportion presque égale à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (+) Proportion supérieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés ; (++) Proportion nettement supérieure à la moyenne de l'ensemble des enquêtés.

**Sources :** calculs effectués à partir de la base de données de la troisième enquête démographique et de santé de 2005.